



Journée nationale Lecture et handicap : « Quelles médiations en bibliothèque pour les publics en situation de handicap ? »

28 novembre 2023

Compte-rendu de l'atelier 2 « Deux approches de médiation auprès des personnes en situation de handicap en lecture publique »

Animé par Gaëlle Afarkane et Reymondon Camille
CR rédigé par Yannick Henrio

Deux approches car Gaëlle Afarkane et Reymondon Camille exercent dans deux bibliothèques différentes d'abord par la taille. Gaëlle Afarkane exerce dans une petite médiathèque, Le Boumerang, à Saint-Sébastien-de-Morsent en Normandie, ville de moins de 6 000 habitants, tandis que Camille Reymondon exerce au sein des bibliothèques municipales de Lyon, ville de plus de 520 000 habitants. Toutes les deux entendantes, elles se sont formées à la Langue des signes française (LSF) et à la culture des sourds. Elles utilisent cette langue et leurs connaissances dans le cadre d'animations dans leurs structures respectives et assurent la formation de leurs collègues.

La démarche de l'atelier était de présenter deux types de médiations différentes au sein de deux établissements et de réseaux très différents.

Gaëlle Afarkane avait déjà animé en 2021 un Webinaire « [L'action culturelle au service de l'inclusion des personnes en situation de handicap auditif](#) ». Cette fois elle a présenté le travail de médiation au sein de sa bibliothèque, idéalement située au cœur d'un ensemble d'établissements¹ de santé qui accueillent des enfants, des adolescents et des adultes infirmes moteurs et cérébraux, des handicapés, des services d'aide à domicile et une structure

¹ ADEMINC Association départementale des enfants mineurs/majeurs infirmes moteurs cérébraux, APAJH Association pour adultes et jeunes handicapés, ITEP Institut thérapeutique éducatif et pédagogique, MAS Maison d'accueil spécialisée, PRH Plateforme de répit handicap, SAMSAH Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés, SESSAD Service d'éducation spéciale et de soins à domicile, U.E.E.A Unité d'enseignement élémentaire autisme.

travaillant avec des personnes ayant des troubles autistiques. Elle a présenté l'animation « En signe de rencontre » qui consiste à organiser des rencontres culturelles et artistiques pour tous, tout en sensibilisant le grand public à la culture sourde et à la LSF, ainsi qu'à l'accès à la culture et aux arts des personnes en situation de handicap, et à favoriser les échanges entre personnes entendantes, malentendantes et sourdes.

Ces rencontres sont organisées dans la bibliothèque une fois par mois, le samedi matin pendant 1h30, de septembre à juin. Chaque rencontre est divisée en trois temps : d'abord un temps d'accueil autour d'un café pendant lequel les participants peuvent faire connaissance, discuter et commencer à expérimenter la langue des signes. Puis dans un second temps a lieu l'activité programmée (lecture, musique, yoga, magie, peinture...) selon une thématique et à l'aide de différents supports de médiation. Ainsi, pour la découverte de la musique et de ses instruments, les personnes sourdes ont pu jouer d'instruments avec des capteurs vibrants et danser sur un parquet qui transmet des vibrations au rythme de la musique. Enfin, un troisième temps est dédié au partage d'informations autour d'actualités liées à la thématique abordée et au programme des activités culturelles et artistiques locales et régionales accessibles aux personnes en situation de handicap.

Pour ce type de médiation la maîtrise de la Langue des signes est indispensable ainsi qu'une démarche d'intégration dans la communauté sourde. A cela s'ajoute la nécessité de partenariats avec les structures de santé environnantes mais aussi des structures régionales en charge de la culture et des structures culturelles (associations, conservatoires...)

Les limites pour ce type d'animations sont budgétaires. Les coûts doivent donc être bien anticipés notamment pour l'usage indispensable d'interprètes en langue des signes, dont le coût peut être important, en particulier pour des petites structures. Au regard des retours satisfaits des usagers, les moyens engagés sont bien justifiés. Ces animations permettent de rassembler des personnes handicapées ou non, autour de pratiques et de thématiques culturelles, avec pour but de faire tomber certaines appréhensions et préjugés, notamment l'image des bibliothèques comme des lieux austères, réservés à un public cultivé. Ce travail doit s'appuyer sur une communication utilisant les réseaux sociaux et à destination de lieux, d'organismes culturels de l'environnement proche permettant de rendre le plus visible possibles ces démarches et les initiatives locales, et de susciter un intérêt sur ce qui se passe dans la bibliothèque.

Camille Reymondon exerce quant à elle au sein du réseau des bibliothèques de la ville de Lyon (16 bibliothèques et 1 bibliobus). A cela s'ajoute un réseau de 41 bibliothèques en métropoles dans des communes de moins de 15000 habitants. Camille Reymondon s'inscrit dans la « coordination accessibilité » qui organise des animations comme des stands de jeux et des lectures bilingues, français/Langues des signes, notamment lors de la journée mondiale des sourds. Dans cet atelier, Camille a présenté le dispositif « coin lecture nomade accessible » dont l'idée est née lors d'une formation sur l'édition jeunesse accessible et d'une réflexion sur les besoins et les moyens pour toucher le jeune public, dépassant la sélection de collections. De cette réflexion est née la proposition de créer un petit espace, sorte de cocon permettant une lecture au calme pour les jeunes lecteurs. Cela a nécessité de sensibiliser les usagers et les équipes des bibliothèques.

Concrètement le coin-lecture nomade est composé d'une tente sensorielle avec couverture, casque anti-bruit, veilleuses et la mascotte du coin-lecture, un poulpe, qui accompagne une



sélection de documents adaptées jeunesse (makaton, braille, dys, ...etc.) et des ouvrages pour l'entourage accompagnant. Cette tente est utilisée dans les bibliothèques de la ville mais aussi hors les murs. Les jeunes lecteurs peuvent l'utiliser pendant les heures d'ouvertures ou lors d'accueils de classe. Des fiches pratiques accompagnent le dispositif pour aider à la sélection des documents à destination des bibliothécaires mais aussi des parents pour les aider à choisir avec leurs enfants des ouvrages adaptés.

Un travail de communication particulier pour signaler le dispositif est réalisé afin de le rendre visible dès l'accueil et informer les parents de ce service spécifique mis à disposition pour leurs enfants. Ce dispositif peut s'accompagner de médiation comme des lectures de contes, lectures bilingues Français/Langue des signes, livres tactiles...etc. L'objectif là encore est de réunir des publics avec handicap et sans handicap.

Dans les deux cas présentés la réussite des animations et la capacité à inclure, repose sur la co-construction avec les usagers concernés et un travail de formation et d'information à destination des équipes des bibliothèques.

Sites ressources : <https://e-j-a.fr/> et <https://www.hoptoys.fr/>

